

## **Principaux thèmes des publications et des colloques sur l'humour (2015-2021) et pistes porteuses pour la recherche en communication**

**Dominique Gagnon et Jean-Marie Lafortune**  
*Université du Québec à Montréal*

### **RÉSUMÉ**

Les études sur l'humour (*Humor Studies*) prennent de plus en plus d'ampleur dans maintes disciplines, dont les arts, la communication, l'éducation, les études littéraires, la linguistique, la psychologie et la science politique. En effet, une recension par mots-clés en anglais et en français, qui avait pour objectif de dépeindre l'état de la recherche publiée entre 2015 et 2021, montre que quelques milliers d'articles et de livres abordant l'humour et le rire sont parus durant cette brève période. Cette abondante publication témoigne non seulement d'un engouement envers cet objet souvent succinctement défini, mais surtout du foisonnement des approches transdisciplinaires pour tenter d'en cerner les ressorts et les effets. Parmi les aspects moins souvent abordés, notons les humoristes ou plus précisément leurs pratiques. Cette omission est notable dans les études en communication, qui s'intéressent davantage aux dynamiques sociopolitiques et culturelles, occultant ainsi des enjeux relevant de la pratique professionnelle. Circonscrire ce que l'humour communique en contexte et selon des modes de diffusion donnés, en ciblant notamment le public des spectacles de *stand-up*, dont la connaissance reste embryonnaire, s'annonce comme une voie d'étude fructueuse. Pour ce faire, l'adoption d'une perspective alliant l'économie politique de la communication et les *Cultural Studies* semble à privilégier. Alors que la première cible les entreprises et les groupes industriels, les secondes s'intéressent aux pratiques de réception des publics. La combinaison de ces deux courants de recherche met à profit leur complémentarité et est susceptible de contribuer plus largement à la compréhension des pratiques humoristiques médiatiques et culturelles.

## ABSTRACT

Humor Studies are gaining in importance in many disciplines, including the arts, communication, education, literary studies, linguistics, psychology, and political science. Indeed, a keyword-based review in English and French, which aimed to depict the state of research published between 2015 and 2021, shows that several thousand articles and books on humour and laughter appeared during this short period of time. This extensive literature shows a passion for this topic which is often succinctly defined, but especially the proliferation of transdisciplinary approaches to try to identify its machinery and effects. Among the less frequently discussed aspects are comedians or more specifically their practices. This omission is notable in communication studies, which are more focused on socio-political and cultural dynamics, thus obscuring issues related to professional practice. Determining what humour communicates in context and according to given modes of dissemination, by targeting the audience of stand-up shows in particular (the knowledge of which remains embryonic), promises to be a fruitful path. To achieve this, the adoption of a perspective combining the political economy of communication and cultural studies would seem to be the best approach. While the former targets companies and industrial groups, the latter focuses on audience reception practices. The combination of these two streams of research builds on their complementarity and is likely to contribute more broadly to the understanding of media and cultural humorous practices.

## MOTS-CLÉS / KEYWORDS

Humour, recherche, thèmes, approches / Humor Studies, research, themes, approaches

## INTRODUCTION

« Comme tout acte de langage, l'acte humoristique est la résultante du jeu qui s'établit entre les partenaires de la situation de communication et les protagonistes de la situation d'énonciation. » (*Charaudeau, 2006, p.22*)

L'humour diffère d'autres objets d'études en ce qu'il relève pour la majorité des chercheurs de créneaux secondaires, notamment en raison de sa faible reconnaissance par les pairs. Dès que l'on s'y intéresse, les attentes sont élevées pour que le cadre et le contenu de la démarche soient eux-mêmes drôles (Oring, 2003). Aucun autre thème ne suscite autant d'expectative (l'étude de la musique est-elle nécessairement mélodieuse ou tragique celle de l'art dramatique ?) comme si tout commentaire sérieux sur l'humour ne pouvait que nous ramener sur la trivialité de ce qu'il désigne.

Qui plus est, rattachés à l'anthropologie, l'art, la communication, le droit, l'éducation, la gestion, l'histoire, la linguistique, la littérature, la médecine, la philosophie, la politique, la psychologie ou la sociologie, les spécialistes creusent des filons étroitement circonscrits qui tissent entre eux bien peu de liens. Devant cette fragmentation des approches et domaines, on passe de ces micro-analyses situées à la formulation de « théories universelles » pouvant être appliquées à toutes les disciplines, bien que chacune tende à favoriser celle des chercheurs qui en font la proposition (Nilsen et Nilsen, 2018).

Une recension des principaux thèmes des publications et des colloques centrés sur cet objet, effectuée au printemps 2021, nous en donne une idée plus claire et nous en livre les contours. Compte tenu du foisonnement qui caractérise ce champ de recherche, nous n'avons couvert que les six années antérieures.

Une recherche par mots-clés en anglais et en français montre ainsi que quelques milliers de travaux académiques ont été produits sur le sujet depuis 2015, un nombre qui augmente de manière significative lorsqu'on s'éloigne du terme général « humour » pour s'intéresser à des concepts apparentés comme le « rire », l'« humour politique », la « satire », l'« ironie » ou l'« humour visuel ». Nous ne prétendons donc pas ici à l'exhaustivité, mais optons plutôt pour un ensemble de travaux qui permettent d'étaler les phénomènes humoristiques visés et les approches privilégiées pour en rendre compte. Nous avons ainsi limité notre recension à quelque 25 ouvrages et articles scientifiques parus au cours de la période étudiée et à autant de thématiques de colloques répertoriés.

La recension qui suit n'a donc pas l'ambition de décrire l'ensemble des thématiques et approches adoptées au sein des différentes disciplines scientifiques, mais d'illustrer les problématiques actuelles telles qu'elles s'y sont développées récemment dans les travaux de nature empirique.

Après avoir offert un aperçu de la recherche récente sur l'humour à travers les publications de livres, de monographies ou d'articles, nous abordons les thèmes et angles d'analyse mis de l'avant dans les événements scientifiques. Puisque cet effort de balisage a pour ultime objectif d'éclairer le terrain pour de futures recherches en communication, nous cernons ensuite les concepts, enjeux, approches et méthodes qui traversent cette discipline avant d'identifier, en conclusion, des pistes porteuses dans le contexte québécois actuel.

## **1. L'HUMOUR AU CŒUR DE LA RECHERCHE RÉCENTE : UN APERÇU**

Les travaux en psychologie se divisent en trois grandes catégories, soit l'humour dans les relations interpersonnelles, comme outil thérapeutique et à titre d'instrument pédagogique. D'un point de vue interpersonnel, on s'intéresse tant au développement du sens de l'humour dans un contexte amoureux (Hahn et Campbell, 2016) qu'amical (Hunter, Fox et Jones, 2016), les analystes tentant de déterminer la corrélation entre la personnalité d'un individu et son style humoristique (Ruch, Wagner et Heintz, 2018). En psychologie organisationnelle, Pundt et Herrmann (2015) étudient en quoi le type d'humour (affiliatif ou agressif) des superviseurs influence leur relation avec les employés. Les recherches sur l'humour en tant qu'outil thérapeutique s'intéressent aux effets de son emploi. On observe alors la manière dont les individus l'utilisent au sein de groupes de soutien (Andersen, 2015; Sherratt et Simmons-Mackie, 2016) ou dans des initiatives interactives comme Dr Clown (Ligez, Vinit et Mortamet, 2021). D'autres s'intéressent plutôt à l'effet de l'humour thérapeutique au quotidien en se penchant sur l'importance de son utilisation chez les survivants du cancer (Roaldsen, Sørli et Lorem, 2015). L'effet de l'humour est aussi étudié par les analystes qui le définissent en tant qu'outil pédagogique, notamment auprès des enfants en bas âge (Esseily, Rat-

Fischer, Somogyi, O'Regan et Fagard, 2016). C'est aussi dans ce contexte que se développent des recherches visant à comprendre la manière dont sont interprétés certains discours humoristiques, en l'occurrence l'humour incongru et l'ironie. Ces travaux portent principalement sur des groupes d'individus peu étudiés par d'autres disciplines, notamment les personnes ayant des déficiences cognitives légères (Gaudreau, Monetta, Macoir, Poulin, Laforce et Hudon, 2015) ou souffrant de troubles du spectre autistique (Nuber, Jacob, Kreifelts, Martinelli, Wildgruber et Guloksuz, 2018).

Les spécialistes issus de la science politique s'entendent sur l'importance de l'humour dans la politisation des citoyens, notamment par le biais des *Late Night Show* ou de l'usage de mèmes, et son rôle essentiel au sein des pratiques politiques. On s'intéresse également à la manière dont l'humour est utilisé comme outil de leadership (Carpenter, Webster et Bowman, 2019), une véritable preuve de son lien intrinsèque, à la fois théorique et pratique, avec la sphère politique (Dufort et Olivier, 2016).

Malgré la place importante de l'humour en linguistique et en études littéraires, ces dernières apparaissent peu dans la recension effectuée. Le collectif dirigé par Attardo (2017), par exemple, s'intéresse au langage de l'humour, tout en considérant les approches interdisciplinaires des divers auteurs. Full et Lecolle (2018) établissent plutôt un lien entre les jeux de mots et la satire, le carnavalesque et la parodie. Selon les autrices, les jeux de mots permettent la confrontation de divers points de vue. Pour sa part, *L'humour des Poilus canadiens durant la Grande Guerre* (Andrès, 2018) s'attarde à l'humour en temps de conflits par le biais d'un examen des écrits de soldats franco-canadiens et québécois ayant servi en 1914-1918.

On observe par ailleurs l'émergence de recherches sur l'humour dans le domaine de l'éducation qui ont pour objectif de révéler ses bienfaits sur les élèves. Certains analystes cherchent à comprendre l'influence de l'humour du personnel enseignant sur les personnes étudiantes (Goodboy, Booth-Butterfield, Bolkan et Griffin, 2015; Wardman, 2021). D'autres s'intéressent plutôt à l'utilisation de l'humour dans un contexte de groupe et son utilisation dans la négociation de l'ordre social ; c'est alors par son contexte que la recherche est de nature éducative. Nous comprenons ainsi que, au sein des groupes scolaires, l'humour rend les interactions amusantes et sécuritaires, tout en donnant une valeur aux commentaires critiques des élèves (Janhonen, 2017).

En ce qui a trait aux travaux en lien avec différentes expressions artistiques, nous nous trouvons face à une panoplie de formes et d'origines. Par exemple, l'étude de l'art soviétique de Gérin (2018) montre que le rire permet une certaine distance critique, mais que, bien que les satiristes soient généralement reconnus comme étant en opposition avec le pouvoir en place, le contexte laissait place à une satire au service du régime politique en vigueur. Letourneux et Vaillant (2021) proposent un regard historique plus large, qui ouvre sur l'histoire culturelle du rire dans la littérature, les Beaux-arts, la caricature, les arts de la scène et les médias. Falardeau (2020), quant à elle, s'intéresse à la bande dessinée québécoise en proposant des analyses de pages d'albums d'artistes d'ici. Les constats qu'elle pose l'amènent à formuler des recommandations pour la reconnaissance du 9<sup>e</sup> art québécois.

## 2. L'HUMOUR AU CŒUR D'ÉVÉNEMENTS SCIENTIFIQUES RÉCENTS : UN APERÇU

La manière dont les événements de nature scientifique (colloques, conférences, séminaires ou autres types de communications) abordent l'humour nourrit notre réflexion tout autant que la littérature qui y est consacrée.

Les divers événements recensés sont, de manière générale, organisés par des organismes ou des groupes de recherche en humour, tels que l'*International Society for Humor Studies* (ISHS), l'Observatoire de l'humour (OH), le Réseau interdisciplinaire de recherches sur l'humour (RIRH), le *Popular & Comic Performance Research Centre*, le *Centre for Comedy Studies Research* (CCSR) de l'université Brunel, à Londres, l'*American Humor Society Association* (AHSa) et l'*Association for Applied and Therapeutic Humor* (AATH). Une grande partie de ces communications, peut-être en raison du vaste éventail d'approches en humour, sont interdisciplinaires et adressent leurs invitations aux spécialistes en sciences humaines et sociales (SHS). La seule conférence sortant des limites des SHS est celle de l'*Association for Applied and Therapeutic Humor* (2017), où les enquêtes portent sur l'application de l'humour dans le domaine de la santé.

Malgré la variété de sujets et d'enjeux abordés dans les divers événements recensés, nous avons pu les regrouper en quelques catégories. On dénombre ainsi ceux qui s'intéressent à des questions politiques, sociales, théoriques et techniques. Plusieurs se penchent sur la pratique des humoristes, donc sur la performance humoristique. Certaines d'entre elles portent sur des formes humoristiques particulières, notamment le *stand-up* : son interactivité, la manière dont cette forme humoristique s'articule, ses nombreuses spécificités et les différentes marginalités qui s'y trouvent (*Comedy Matters: Performance, Power and Politics*, 2021; *Vous la connaissez, non? Le stand up aujourd'hui : interaction, circulation, hybridation*, 2021). Sinon, *L'image railleuse : la satire dans l'art et la culture visuelle, du 18<sup>e</sup> siècle à nos jours* (2015) permet de se questionner sur les diverses perspectives de la satire : historiographiques, créatives, normatives, corporelles, etc.

Par ailleurs, plusieurs événements proposent un regard sur de multiples enjeux en humour : la place du rire dans la performance, l'intertextualité qui se développe entre le texte humoristique et sa cible (*International Humor Conference*, 2018), ou les liens entre divers concepts et terminologies liés à l'humour (*Comedy/Humor*, non tenu). *Les scènes de l'humour* (2018), permet de se questionner sur ce métier. On se penche alors sur les fonctions et statuts des humoristes lorsqu'ils changent d'espace de performance, mais aussi comment ils s'approprient ces nouveaux lieux d'expression. Finalement, avec *Les langues de l'humour* (2019), on tente de comprendre le rôle de l'humour et des humoristes dans la société, un objectif qui passerait par la nécessité de trouver un métalangage interdisciplinaire.

Le séminaire *L'industrie de l'humour et le secteur des arts et de la culture au Québec et au Canada : Faire face à la crise de la COVID-19* (2020) a permis l'expression d'une réflexion nécessaire sur l'état de la scène humoristique dans le contexte de la pandémie de la COVID-19, qui a chamboulé le domaine artistique. Les interventions permettent de « mettre en lumière les impacts, les défis et les dimensions de relance » (Brouard, 2020).

Pour terminer, quelques événements proposent un regard théorique sur l'humour. Par exemple, *Comedy and Research: An Oxymoron or Natural Bedfellows?* (2018) explore en quoi la théorie est modelée par les pratiques humoristiques. Les analystes ciblent donc les enjeux qui lient et divisent ces deux pans des études en humour dans le but de comprendre comment l'humour peut contribuer directement aux méthodes de recherche. On tente aussi de déterminer en quoi l'utilisation de l'humour au cœur de la recherche scientifique peut la rendre plus inclusive et permettre par la même occasion un meilleur engagement communautaire à son égard. *Dirty Words: Profanity, Power, and American Humor* (2018) permet, par exemple, aux spécialistes d'étudier la place du caractère profane de l'humour américain. Les analyses qui y sont proposées sont théoriques et empruntent des approches littéraires ou linguistiques.

### 3. L'HUMOUR DANS LE CHAMP DE LA COMMUNICATION

En tant que chercheur et chercheuse en communication, nous avons cru bon cibler les frontières qui définissent l'humour au sein de la discipline. Force est de constater au regard de notre recension que la conceptualisation de l'humour, même restreinte à la discipline de la communication, n'est pas uniforme. Si plusieurs chercheur·euse·s dépeignent l'humour comme un acte communicationnel ou conversationnel, qui ferait donc partie de nos interactions quotidiennes (Béal et Mullan, 2016; Huber et Brown, 2017; Oikarinen et Saraniemi, 2016; Wolfers, File et Schnurr, 2017), cette définition est loin d'être partagée unanimement. Considérant l'interdisciplinarité de la communication, ce n'est pas surprenant de voir d'autres définitions émerger de la littérature.

#### 3.1 L'humour comme concept

Dans une perspective communicationnelle, l'humour se définit souvent par son rôle social. Les travaux le présentent comme étant susceptible d'unir ou de diviser les individus. En ce sens, l'humour permettrait une construction identitaire et serait essentiel à la solidarité d'un groupe (Eriksson, 2016; Ramsey et Meyer, 2019 ; Wolfers et *al.*, 2017 ; Yus, 2021).

D'autres chercheur·euse·s proposent plutôt une définition politique de l'humour (Korkut, McGarry, Erhart, Eslen-Ziya et Jenzen, 2021 ; Malmqvist, 2015). Ils décrivent alors l'humour comme un moyen d'expression politique ou un outil de confrontation du pouvoir en place et d'action sociale. Dans quelques cas, ce sont les théories du soulagement, de la supériorité et de l'incongruité qui définissent ce qu'est l'humour (Zhang et Pearce, 2016). Pinto et ses collègues (2015), qui étudient le *stand-up*, présentent l'ambiguïté derrière le fait de définir l'humour selon son résultat puisque le rire n'est pas toujours recherché, cédant parfois le pas à des réflexions sur des questions d'actualité.

Avec de telles conceptualisations de l'objet, c'est sans grande surprise que les dimensions politiques, sociales et culturelles soient les plus courantes dans les travaux sur l'humour recensés et produits dans une perspective communicationnelle. Quelques enjeux centraux de la recherche en communication sur l'humour se dévoilent au regard des études abordées ici.

### 3.2 Enjeux et approches

Les spécialistes en communication accordent d'abord une place particulière aux effets de l'humour sur les individus. Cette tendance s'observe particulièrement au sein des travaux sur la satire et l'humour politique (Becker, 2018, 2020 ; Becker et Bode, 2018) ou dans les études qui s'attachent à l'influence de l'humour sur la rétention d'information (Goodboy et *al.*, 2015 ; Pinto, Marçal et Vaz, 2015 ; Seneviratne et Molesworth, 2015). Grougiou et ses collègues (2020) s'attardent plutôt à la manière dont l'humour influence l'évaluation éthique faite de la publicité désobligeante envers les femmes.

La majorité des travaux se concentrent cependant sur la manière dont l'humour est mis en forme. Autrement dit, on s'interroge sur la manière dont on utilise le discours humoristique. D'un point de vue social et conversationnel, on scrute la manière dont s'articule l'humour chez les individus de différentes cultures (Mullan, 2020 ; Béal et Mullan, 2016). Certaines études s'attardent aussi à l'utilisation de l'humour dans des groupes divers, comme des équipes de sport (Wolfers et *al.*, 2017), ou des organisations (Huber et Brown, 2017). Au contraire, Caffarra et ses collègues (2018) s'intéressent à la manière dont est compris le discours humoristique. Ce faisant, leur travail déroge un peu à cette tendance visant la compréhension de la construction de l'humour, mais présente une autre facette essentielle à la communication, en l'occurrence la réception.

Du côté de la communication politique, les travaux recensés concernent divers enjeux. On retrouve, d'un côté, des études qui se penchent sur l'utilisation de l'humour dans les discours de présidents américains (Carpenter, Webster et Bowman, 2019) et la façon dont ces derniers discutent des émissions humoristiques qui les parodient (Compton, 2016). D'autres analystes cernent plutôt l'utilisation de l'humour sur les réseaux sociaux et leur place dans les pratiques démocratiques citoyennes. On s'intéresse tant à la manière dont l'actualité est discutée par le biais de comptes de réseaux sociaux parodiques (Highfield, 2016) qu'à l'utilisation de l'humour en ligne dans des contextes de mobilisation citoyenne (Korkut et *al.*, 2021).

Certaines études se penchent sur l'articulation de l'humour dans le domaine de la culture populaire. Par exemple, Yus (2021) s'efforce de comprendre le processus humoristique derrière le phénomène des *mèmes*, alors que Eriksson (2016) cherche à savoir comment l'humour permet de construire les représentations de la classe ouvrière dans une émission populaire suédoise.

À la lumière des enjeux et des approches privilégiées pour analyser l'humour en communication, nous ne pouvons que constater la place occupée par les acteurs sociaux qui utilisent ou reçoivent le discours humoristique. En effet, il semble que ce soit l'utilisation de l'humour dans les interactions quotidiennes qui règne dans la recherche en communication. Les analystes tentent de comprendre les effets de l'humour ou de voir comment on utilise ce type de discours au quotidien.

Qu'on y recourt dans des conversations avec ses semblables ou afin d'user de son droit de parole et de critiquer le pouvoir en place, l'humour est un acte courant chez tout un chacun. Peut-être en raison du fait qu'elle relève autant d'un phénomène économique que communicationnel, la pratique humoristique est relativement peu étudiée dans la discipline au cours des dernières années.

### 3.3 Méthodes

Le champ de la communication, en plus d'être le lieu de développement d'une multitude d'objets de recherche, se fonde aussi sur l'utilisation d'une foule de méthodes. Cependant, quelques tendances se dessinent et permettent d'identifier trois grands pôles méthodologiques dans les recherches sur l'humour : l'analyse de contenu ou discursive, le sondage ou le questionnaire et l'approche ethnographique.

Une grande partie des travaux du champ communicationnel que nous avons compilés mobilise l'analyse de contenu ou l'analyse discursive (Béal et Mullan, 2016; Carpenter et *al.*, 2019; Compton, 2016; Eriksson, 2016; Highfield, 2016; Malmqvist, 2015; Mullan, 2020; Oikarinen et Saraniemi, 2016; Yus, 2021). Dans certains cas, comme dans les études de Mullan (2020) et de Béal et Mullan (2016), les spécialistes proposent des analyses de conversations enregistrées au préalable. Sinon, Highfield (2016) et Korkut et *al.* (2021) s'intéressent plutôt à l'étude des gazouillis (*tweets*).

D'autres méthodes omniprésentes dans les études recensées sont le sondage et le questionnaire (Becker, 2018, 2020; Becker et Bode, 2018; Caffarra, Michell, Martin et Grey, 2018; Goodboy et *al.*, 2015; Grougiou, Balabanis et Manika, 2020; Lussier, Grégoire et Vachon, 2017; Pinto et *al.*, 2015; Ramsey et Meyer, 2019; Seneviratne et Molesworth, 2015). Plusieurs questionnaires impliquent aussi que les répondants fassent l'écoute d'extraits de diverses natures : on retrouve des enregistrements de phrases dites avec différents accents (Caffara, Michell et Martin, 2018), des sketches politiques (Becker, 2018, 2020; Becker et Bode, 2018) ou des consignes de sécurité (Seneviratne et Molesworth, 2015).

Quelques études avancent une approche ethnographique. Huber et Brown (2017) proposent une observation au sein d'une coopérative new-yorkaise, alors que Wolfers et ses collègues (2017) mettent à profit la triangulation d'entrevues, d'observations et d'analyses de discours dans le but de comprendre la construction identitaire et l'humour racisé au sein d'une équipe de sport.

## 4. PISTES PORTEUSES POUR LA RECHERCHE EN COMMUNICATION

Notre recension de travaux et d'événements scientifiques sur l'humour, bien qu'elle soit limitée d'un point de vue temporel et quantitatif, nous a permis de poser un large regard sur cet objet ainsi que sur la manière dont il est construit, exploré et étudié. L'immersion dans une littérature loin de notre domaine d'expertise nous a aussi permis d'ouvrir nos horizons et de considérer autrement l'étude de l'humour (et ses nombreuses déclinaisons) en



communication, notamment le fait que la recherche adopte fréquemment une approche multidisciplinaire.

S'inscrivant le plus souvent dans la constellation imprécise du rire selon ses différentes formes, l'humour est un phénomène de communication central dans les sociétés contemporaines. Générateur de liens, il naîtrait d'un besoin de sociabilité et participerait aux débats sociaux et politiques à travers des échanges interpersonnels, la vie organisationnelle et les flux médiatiques. En raison de la diversité de ses aspects, la variété de ses procédés et la richesse de ses supports verbaux (anecdote, chanson), écrits (presse, bande dessinée, publicité) et audiovisuels (film, spectacle, performance), l'humour demeure un phénomène complexe à appréhender. Cette diversité de matériaux constitue un espace privilégié pour une recherche en communication qui consisterait à comprendre ce que les expressions humoristiques communiquent, des intentions à la réception.

Telle que nous la concevons, cette approche repose sur une prise en compte explicite de la dimension réflexive et critique qui distingue l'humour de catégories plus générales comme le rire et le comique. Ce second degré méthodologique s'appuie sur deux orientations : il s'agit, d'une part, de réaffirmer la réflexivité comme composante essentielle de l'humour et, d'autre part, de garder à l'esprit l'obligation de continuer à réfléchir sur la constitution du champ de recherches. Penser les études de l'humour comme une humoristique (Andrès et Tran-Gervat, 2021) permet de l'appréhender comme une discipline qui n'est pas uniquement définie par son objet, mais où une appréciation de l'objet et de ses procédés est aussi nécessaire pour comprendre cet objet particulièrement fugace.

Parmi les sujets moins souvent abordés par la recherche recensée ici, notons les humoristes ou plus précisément leurs pratiques. Cette omission est notable dans les études en communication, qui s'intéressent davantage aux dynamiques sociopolitiques et culturelles, occultant ainsi des enjeux relevant de la pratique professionnelle. Circonscrire ce que l'humour communique en contexte et selon des modes de diffusion donnés, en ciblant notamment le public des spectacles de *stand-up* dont la connaissance reste embryonnaire (Saire, Garon, Tétu, Dubois Paradis et Krump, 2020), s'annonce comme une voie d'étude fructueuse.

Pour ce faire, nous estimons qu'il est pertinent d'opter pour une perspective alliant l'économie politique de la communication et les *Cultural studies*. Alors que la première propose un regard macro et « concentre son attention sur les entreprises et les groupes industriels » (Maigret et Rebillard, 2015, p.12), les secondes s'intéressent davantage à la représentation et aux pratiques de réception des publics. L'amalgame de ces deux courants de recherche permet de mettre à profit leur complémentarité « et de contribuer plus globalement à la compréhension et à l'observation des pratiques médiatiques et culturelles » (*ibid.*, p.12).

## BIBLIOGRAPHIE

### Littérature (articles, livres, monographies, etc.)

- Andersen, D. (2015). What's so funny? Towards a client perspective on professionals' use of humour in drug treatment. *Drugs: Education, Prevention and Policy*, 22(3), 263-271. <https://doi.org/10.3109/09687637.2015.1016399>
- Andrès, B. (2018). *L'humour des Poilus canadiens-français de la Grande Guerre*. PUL.
- Andrès, B., Tran-Gervat, Y.-M. (dir.) (2021). *Études littéraires et Humour Studies. Vers une humoristique francophone*. Presses Sorbonne nouvelle.
- Attardo, S. (dir.) (2017). *The Routledge Handbook of Language and Humor*. Routledge.
- Béal, C., Mullan, K. (2016), The pragmatics of conversational humour in social visits: French and Australian English. *Language & Communication* 55. <https://doi.org/10.1016/j.langcom.2016.09.004>
- Becker, A. B. (2018). Live From New York, It's Trump on Twitter! The Effect of Engaging With Saturday Night Live on Perceptions of Authenticity and the Salience of Trait Ratings. *International Journal of Communication*, 12, 1736-1757.
- Becker, A. B. (2020). Trump Trumps Baldwin? How Trump's Tweets Transform SNL into Trump's Strategic Advantage. *Journal of Political Marketing*, 19(4), 386-404. <https://doi.org/10.1080/15377857.2017.1411860>
- Becker, A. B., Bode, L. (2018). Satire as a source for learning? The differential impact of news versus satire exposure on net neutrality knowledge gain. *Information, Communication & Society*, 21(4), 612-625. <https://doi.org/10.1080/1369118X.2017.1301517>
- Caffarra, S., Michell, E., Martin, C. D. (2018). The impact of foreign accent on irony interpretation. *PLoS ONE*, 13(8). <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0200939>
- Carpenter, D. M., Webster, M. J., Bowman, C. K. (2019). White House Wit: How Presidents Use Humor as a Leadership Tool. *Presidential Studies Quarterly*, 49(1), 23-55. <https://doi.org/10.1111/psq.12492>
- Charaudeau, P. (2006). Des catégories pour l'humour? *Questions de communication*, 10, 19-41.
- Compton, J. (2016). Live from DC: *Saturday Night Live* political parody references in presidential rhetoric. *Comedy Studies*, 7(1), 62-78. <https://doi.org/10.1080/2040610X.2016.1139808>
- Dufort, J., Olivier, L. (2016). *Humour et politique : de la connivence à la désillusion*. PUL.
- Eriksson, G. (2016). Humour, ridicule and the de-legitimization of the working class in Swedish Reality Television. *Journal of Language and Politics*, 15(3), 304-321. <https://doi.org/10.1075/jlp.15.3.05eri>
- Esseily, R. et al (2016). Humour production may enhance observational learning of a new tool-use action in 18-month-old infants. *Cognition and Emotion*, 30(4), 817-825. <https://doi.org/10.1080/02699931.2015.1036840>
- Falardeau, M. (2020). *L'art de la bande dessinée actuelle au Québec*. PUL.
- Full, B., Lecolle, M. (2018). *Jeux de mots et créativité*. De Gruyter.
- Gaudreau, G., Monetta, L., Macoir, J., Poulin, S., Laforce, R. Jr., Hudon, C. (2015). Mental State Inferences Abilities Contribution to Verbal Irony Comprehension in Older Adults

- with Mild Cognitive Impairment. *Behavioural Neurology*, 2015, 1-9.  
<https://doi.org/10.1155/2015/685613>
- Gérin, A. (2018). *Devastation and laughter: satire, power and culture in the early Soviet state, 1920s-1930s*. University of Toronto Press.
- Goodboy, A. K., Booth-Butterfield, M., Bolkan, S., Griffin, D. J. (2015). The Role of Instructor Humor and Students' Educational Orientations in Student Learning, Extra Effort, Participation, and Out-of-Class Communication. *Communication Quarterly*, 63(1), 44-61. <https://doi.org/10.1080/01463373.2014.965840>
- Grougiou, V., Balabanis, G., Manika, D. (2020). Does Humour Influence Perceptions of the Ethicality of Female-Disparaging Advertising? *Journal of Business Ethics*, 164(1), 1-16. <https://doi.org/10.1007/s10551-018-4032-x>
- Hahn, C. M., Campbell, L. J. (2016). Birds of a feather laugh together: An investigation of humour style similarity in married couples. *Europe's Journal of Psychology*, 12(3), 406-419. <https://doi.org/10.5964/ejop.v12i3.1115>
- Highfield, T. (2016). News via Voldemort: Parody accounts in topical discussions on Twitter. *New Media & Society*, 18(9), 2028-2045. <https://doi.org/10.1177/1461444815576703>
- Huber, G., Brown, A. D. (2017). Identity Work, Humour and Disciplinary Power. *Organization Studies*, 38(8), 1107-1126. <https://doi.org/10.1177/0170840616677632>
- Hunter, S. C., Fox, C. L., Jones, S. E. (2016). Humor style similarity and difference in friendship dyads. *Journal of Adolescence*, 46, 30-37. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2015.10.015>
- Janhonen, K. (2017). The roles of humour and laughter in youth focus groups on school food. *Journal of Youth Studies*, 20(9), 1127-1142. <https://doi.org/10.1080/13676261.2017.1311404>
- Korkut, U., McGarry, A., Erhart, I., Eslen-Ziya, H., Jenzen, O. (2021). Looking for truth in absurdity: Humour as community-building and dissidence against authoritarianism. *International Political Science Review*. <https://doi.org/10.1177/0192512120971151>
- Letourneux, M., Vaillant, A. (2021). *L'empire du rire : XIXe-XXIe siècle*. CNRS Éditions.
- Ligez, C., Vinit, F., Mortamet, G. (2021). Mixing Therapeutic Clowns and Adolescents: Is the Recipe a Good One? *Rivista Italiana di Studi sull'Umore*, 4(1), 153-165.
- Maigret, É., Rebillard, F. (2015). La nécessaire rencontre des *cultural studies* et de l'économie politique de la communication. *Réseaux*, 4(192), 9-43. <https://doi.org/10.3917/res.192.0009>
- Malmqvist, K. (2015). Satire, racist humour and the power of (un)laughter: On the restrained nature of Swedish online racist discourse targeting EU-migrants begging for money. *Discourse & Society*, 26(6), 733-753. <https://doi.org/10.1177/0957926515611792>
- Mullan, K. (2020). Humour in French and Australian English initial interactions. *Journal of Pragmatics*, 169, 86-99. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2020.08.005>
- Nilsen, Don L. F., Nilsen, A.P. (2018), *The Language of Humor: An Introduction*. Cambridge university Press.
- Nuber, S., Jacob, H., Kreifelts, B., Martinelli, A., Wildgruber, D. (2018). Attenuated impression of irony created by the mismatch of verbal and nonverbal cues in patients with autism spectrum disorder. *PLoS ONE*, 13(10). <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0205750>

- Oikarinen, E.-L., Saraniemi, S. (2016). Categorizing Humorous Employer Brand Message in a Small Company's Online Job Ads. *Corporate Reputation Review*, 19(3), 198-218. <https://doi.org/10.1057/s41299-016-0003-2>
- Oring, E. (2003). *Engaging Humor: Exploring the structure, motives, and meanings of humor in everyday life*. University of Illinois Press.
- Pinto, B., Marçal, D., Vaz, S. G. (2015). Communicating through humour: A project of stand-up comedy about science. *Public Understanding of Science*, 24(7), 776-793. <https://doi.org/10.1177/0963662513511175>
- Pundt, A., Herrmann, F. (2015). Affiliative and aggressive humour in leadership and their relationship to leader-member exchange. *Journal of Occupational and Organizational Psychology*, 88(1), 108-125. <https://doi.org/10.1111/joop.12081>
- Ramsey, M. C., Meyer, J. C. (2019). Exploring communicative functions of humor: the development and assessment of a new functions of humor scale. *Atlantic Journal of Communication*, 27(1), 1-14. <https://doi.org/10.1080/15456870.2019.1540417>
- Roaldsen, B. L., Sørli, T., Lorem, G. F. (2015). Cancer survivors' experiences of humour while navigating through challenging landscapes – a socio-narrative approach. *Scandinavian Journal of Caring Sciences*, 29(4), 724-733. <https://doi.org/10.1111/scs.12203>
- Ruch, W., Wagner, L., Heintz, S. (2018). *Humor, the PEN model of personality, and subjective well-being: Support for differential relationships with eight comic styles*, 14.
- Saire, P.-O. (dir.). Garon, R., Tétu, M., Dubois Paradis, S., Krump, G. (2020). *Étude des publics des arts de la scène au Québec*. Groupe de travail sur la fréquentation des arts de la scène (GTFAS), Montréal. [http://www.daiglesaire.ca/upload/pdf/DS\\_GTFAS\\_Etude\\_des\\_publics.pdf](http://www.daiglesaire.ca/upload/pdf/DS_GTFAS_Etude_des_publics.pdf)
- Seneviratne, D., Molesworth, B. R. C. (2015). Employing humour and celebrities to manipulate passengers' attention to pre-flight safety briefing videos in commercial aviation. *Safety Science*, 75, 130-135. <https://doi.org/10.1016/j.ssci.2015.01.006>
- Sherratt, S., Simmons-Mackie, N. (2016). Shared humour in aphasia groups: "They should be called cheer groups". *Aphasiology*, 30(9), 1039-1057. <https://doi.org/10.1080/02687038.2015.1092495>
- Wardman, N. P. (2021). Humour or humiliation? When classroom banter becomes irresponsible sledging in upper-primary school contexts. *Discourse: Studies in the Cultural Politics of Education*, 42(3), 394-407. <https://doi.org/10.1080/01596306.2019.1707777>
- Wolfers, S., File, K., Schnurr, S. (2017). "Just because he's black": Identity construction and racial humour in a German U-19 football team. *Journal of Pragmatics*, 112, 83-96. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2017.02.003>
- Yus, F. (2021). Pragmatics of humour in memes in Spanish. *Spanish in Context*, 18(1), 113-135. <https://doi.org/10.1075/sic.00070.yus>
- Zhang, C. X., Pearce, P. L. (2016). Experiencing Englishness: humour and guided tours. *Tourism Recreation Research*, 41(3), 259-271. <https://doi.org/10.1080/02508281.2016.1188486>

## Événements scientifiques

- American Humor Studies Association (2016, 4 novembre). *Is it dystopia or utopia? Humor performance as societal reflection* [Colloque]. Jacksonville.  
<https://americanhumorstudiesassociation.wordpress.com/calls-for-papers/previous-announcements/>
- American Humor Studies Association (2018, 24 mai). *Dirty Words: Profanity, Power, and American Humor* [Colloque]. San Francisco.  
<http://americanliteratureassociation.org/wp-content/uploads/2017/11/CFPs20for20AHSA20sessions20at20ALA20201820-20handout.pdf>
- American Humor Studies Association. (2021, annulée). *Comedy/Humor* [Conférence]. University of Texas at Austin. <https://humorinamericaconference.wordpress.com>
- Archer, N., Hazarika, A., Tomsett, E., Weaver, S. (2018, 28 mars). *Comedy, Populism and Brexit* [Séminaire]. Centre for Comedy Studies Research (CCSR) - Brunel University.  
<https://www.brunel.ac.uk/research/News-and-events/Events/Comedy-Populism-and-Brexit>
- Association for Applied and Therapeutic Humor (2017, 27 avril). *AATH Annual Conference* [Conférence]. Orlando. <https://americanhumorstudiesassociation.wordpress.com/calls-for-papers/previous-announcements>
- BAnQ (2021, 18 mars). *Le rire nécessaire* [Débat en ligne].  
<https://www.banq.qc.ca/activites/detail.html?calltemld=118540>
- Bergeron, P., Laflamme, D. (2016, 9 mai). *L'humour et la mort : points de rencontre, points de conflit* [Colloque, ACFAS]. UQAM.  
<https://www.acfas.ca/evenements/congres/programme/84/600/607/c>
- Boosey, M., Hunt, L., Kuipers, G., Meehan, J. (2016, 12 octobre). « *Beyond a Joke* »: *Comedy, Identity and Offence Research Seminar Series* [Séminaire]. Centre for Comedy Studies Research (CCSR) - Brunel University.  
<https://www.brunel.ac.uk/research/News-and-events/events/Beyond-a-Joke-Comedy-Identity-and-Offence-Research-Seminar-Series>
- Brand, J., Mr Gee, Garland, R., Venning, H. (2019, 10 février). *Comedy and Knowledge in Post-Truth Times* [Séminaire]. Centre for Comedy Studies Research (CCSR) - Brunel University. <https://www.brunel.ac.uk/research/News-and-events/Events/Comedy-and-Knowledge-in-Post-Truth-Times>
- Brassett, J., Chiaro, D., Fox, K., Wilkin, P. (2018, 18 février). « *Is That Funny?* »: *Comedy and Politics/Politics and Comedy* [Séminaire]. Centre for Comedy Studies Research (CCSR) - Brunel University. <https://www.brunel.ac.uk/research/News-and-events/Events/Is-That-Funny-Comedy-and-Politics-Politics-and-Comedy>
- Brouard, F. (2020, 23 novembre). *L'industrie de l'humour et le secteur des arts et de la culture au Québec et au Canada : Faire face à la crise de la COVID-19* [Présentation]. Université Carleton. <https://carleton.ca/profbrouard/wp-content/uploads/OHGRHISeminaireBrouard20201123humour.pdf>

- Browne, A., Cross, S., Fox, K., Kinnings, M. (2018, 10 octobre). *Comedy and Research: An Oxymoron or Natural Bedfellows?* [Séminaire]. Centre for Comedy Studies Research (CCSR) - Brunel University. <https://www.brunel.ac.uk/research/News-and-events/Events/Comedy-and-Research-An-Oxymoron-or-Natural-Bedfellows>
- Centre de recherches interdisciplinaires et transculturelles. (2021, 11 mars). *Vous la connaissez, non? Le stand up aujourd'hui : interaction, circulation, hybridation* [Journées d'études]. Université Bourgogne-Franche-Comté. <https://fr.scribd.com/document/497520544/Journee-d-etude-Stand-Up>
- Coe, J., Lockyer, S. (2017, 7 octobre). *The Power of Political Satire* [Séminaire]. Centre for Comedy Studies Research (CCSR) - Brunel University. <https://www.brunel.ac.uk/research/News-and-events/Events/The-Power-of-Political-Sature>
- Dufort, J., Roy, M., Olivier, L. (2016, 19 octobre). *Humour et violence symbolique* [Atelier]. Université du Québec à Montréal.
- École doctorale de science politique de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2015, 12 novembre). *Humour et Pouvoir. Dominations et résistances* [Colloque]. Université Panthéon-Sorbonne. [https://www.fabula.org/actualites/humour-et-pouvoir-dominations-et-resistances\\_68689.php](https://www.fabula.org/actualites/humour-et-pouvoir-dominations-et-resistances_68689.php)
- Hamilton, A., Jacobson, H., Quirk, S., Karp, J. (2017, 15 novembre). *Comedy, Populism and Donald Trump* [Séminaire]. Centre for Comedy Studies Research (CCSR) - Brunel University. <https://necs.org/node/112574>
- Institut national d'histoire de l'art (2015, 25 juin). *L'image railleuse. La satire dans l'art et la culture visuelle, du 18e siècle à nos jours* [Colloque international]. Université du Québec à Montréal. [http://figura.uqam.ca/sites/figura.uqam.ca/files/Appel\\_Satire\\_visuelle\\_2015.pdf](http://figura.uqam.ca/sites/figura.uqam.ca/files/Appel_Satire_visuelle_2015.pdf)
- ISHS (2015, 29 juillet). *International Humor Conference* [Colloque]. Holy Names University. <http://www.humorstudies.org/ISHS2015/index.html>
- ISHS (2016, 27 juillet). *International Humor Conference* [Colloque]. Trinity College. <http://www.humorstudies.org/ConferCenter.htm>
- ISHS (2017, 10 juillet). *International Humor Conference* [Colloque]. Université du Québec à Montréal. <https://ishs-2017-montreal.uqam.ca/>
- ISHS (2018, 25 juin). *International Humor Conference* [Colloque]. Estonian Literary Museum. <https://www.folklore.ee/ishs2018/>
- ISHS (2019, 24 juin). *International Humor Conference* [Colloque]. The University of Texas at Austin. <https://www.tamuc.edu/ishs2019>
- Lintott, S. (2017). *The Ethics and Aesthetics of Stand-Up Comedy* [Colloque]. Bucknell University. <https://philevents.org/event/show/28118>
- Réseau Interdisciplinaire de Recherches sur l'Humour (RIRH) (2019, 4 avril). *Les langues de l'humour* [Journées d'études]. Université de Bourgogne-Dijon. <https://rirh.hypotheses.org/161>
- Réseau Interdisciplinaire de Recherches sur l'Humour (RIRH), Université Bordeaux Montaigne (CLARE/Artes) et Les Fous rires de Bordeaux. (2018, 22 mars). *Les scènes de l'humour* [Journées d'études]. Université Bordeaux Montaigne. <https://clare.u-bordeaux-montaigne.fr/colloques-manifestations/manifestations-a-venir/737-2018-22-23-mars-journees-d-etudes-les-scenes-de-l-humour>

Sayle, A., Allen, T., Brand, J. (2019, 2 mai). *Alternative Comedy Now* [Colloque]. University of Kent. <https://blogs.kent.ac.uk/altcom/>

Weaver, S., Fox, K., Lockyer, S., De Benedictis, S. (2021, 24 février). *Comedy Matters: Performance, Power and Politics* [Panel]. Centre for Comedy Studies Research (CCSR) - Brunel University (en ligne).  
[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjsl7Kyt-3zAhVsk-AKHbAaB98QwqsBegQIAxAB&url=https%3A%2F%2Fwww.youtube.com%2Fwatch%3Fv%3DZH4Xy\\_asmAI&usg=AOvVaw1QkSWRyPgPwsvTfyHnYsdg](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjsl7Kyt-3zAhVsk-AKHbAaB98QwqsBegQIAxAB&url=https%3A%2F%2Fwww.youtube.com%2Fwatch%3Fv%3DZH4Xy_asmAI&usg=AOvVaw1QkSWRyPgPwsvTfyHnYsdg)

## LES AUTEUR·E·S

**Dominique Gagnon** est étudiante au doctorat en communication à l'Université du Québec à Montréal et membre de l'Observatoire de l'humour.  
[gagnon.dominique.5@courrier.uqam.ca](mailto:gagnon.dominique.5@courrier.uqam.ca)

**Jean-Marie Lafortune** est professeur au département de communication sociale et publique de l'Université du Québec à Montréal et membre fondateur de l'Observatoire de l'humour.  
[lafortune.jean-marie@uqam.ca](mailto:lafortune.jean-marie@uqam.ca)